

Au programme de la séance de ce soir :

La fidélité : une valeur périmée ?

A l'heure où un couple sur trois divorce dans les cinq ans suivant son mariage, s'interroger sur la fidélité semble une urgente nécessité. Sommes-nous devenus en tout point des « infidèles », ou doit-on redéfinir le principe de la fidélité ?



Le nom et l'adjectif, Fidélité et Fidèle, traduisent un lien conjugal et intime. Le verbe et son substantif, Fidéliser et Fidélisation, font plus penser aux "trucs" enseignés dans les séminaires de vente des entreprises.

La fidélité est un concept doté d'une richesse philosophique et qui peut s'envisager dans différents domaines : le politique, le religieux, le conjugal et l'entreprise. Pour l'analyser, je vous propose de la positionner par rapport à quelques grands concepts de base :

L'identité : Etre fidèle, c'est d'abord rester identique dans le temps, sans devenir autre.

Le temps : Le temps est facteur de changement, de mouvement. La fidélité n'est pas faire du sur-place, mais plutôt rester le même, tout en devenant autre dans le flux du temps.

La mémoire : Cette relation au temps de la fidélité suppose une mémoire. La fidélité ne peut être oublieuse.

La confiance : Ne pas tout savoir de l'autre est au principe même de la confiance. Sans cette dernière, la fidélité s'apparente plus à la servilité.

La liberté : La fidélité est-elle autre chose qu'une servitude volontaire ? La fidélité contrainte n'est parfois pas loin, pouvant se servir de la peur.

La fidélité étant cadrée par rapport à toutes ces notions, nous dresserons dans un 2ème temps le constat des infidélités croissantes. La sphère religieuse est concernée : la pratique religieuse diminue, le nombre de fidèles est en baisse.

En politique, l'infidélité croissante à l'égard des partis politiques est peut être plus positive que négative. Nous y réfléchissons ensemble.

Dans la vie conjugale, le pourcentage de divorces augmente. La fidélité ne semble plus toujours considérée comme une vertu première.

L'entreprise n'est pas épargnée par les infidélités croissantes. Elle semble même encerclée par ces infidélités, que ce soit chez ses clients, chez ses actionnaires ou chez ses salariés.

Au final, que reste t-il de la fidélité ? N'a-t-elle plus d'avenir ou bien est-elle une notion qui doit être redéfinie ? Ce sera l'axe principal de notre débat...

dernière séance



Nicole Fabre a répondu pendant près d'une heure aux questions de notre président Philippe Granarolo devant une assistance réduite en raison du week-end pascal.

C'est avec une grande honnêteté et une réelle force de conviction que la romancière a dévoilé ses méthodes d'écriture, sa passion pour l'histoire et sa volonté de la rendre accessible à tous.

En répondant aux questions des participants, elle a pu approfondir l'auto-analyse à laquelle elle avait commencé à se livrer.

Elle a assurément convaincu les présents : preuve en furent les nombreuses dédicaces de ses ouvrages...

prochaine séance



Politique : la fin des certitudes ?

Vendredi 16 mai 2008

Jean-Pierre Giran
Député du Var



Dirigeant de
société

L'INTERVENANT : JEAN-MICHEL BERENGUER

Jean-Michel Berenguer est dirigeant d'une société industrielle produisant de la peinture. La philosophie constitue donc pour lui un refuge et une détente l'aidant à prendre du recul vis à vis d'un quotidien professionnel agité.

Son goût pour la philosophie lui vient d'une rencontre en classe prépa avec un ancien avocat, devenu professeur après avoir découvert la philosophie alors qu'il avait été déporté.

Il est par ailleurs l'animateur des Cafés Philo de Six-Fours et Sanary mais animera ce soir pour la première fois une séance du Café Philo La Garde.